

# Vivre et survivre en temps de guerre au Maghreb lors de la Première Guerre mondiale

## *Living and surviving in wartime in the Maghreb during World War I*

### Responsable

• **Odile Moreau**  
(Université de Montpellier Paul Valéry, Centre de recherche interdisciplinaire en sciences humaines de Montpellier, CRISES, EA 4424, SIRICE UMR 8138, Sorbonne Université)

### Discutant

• **Alain Messaoudi**  
(Université de Nantes)

### Intervenants

• **Jonathan McCollum**  
(Lewis University)

• **Odile Moreau**

• **Luca Tedeschi**  
(Université de Montpellier Paul Valéry, CRISES)

• **Mouyyah Othmane**  
(Université libre de Bruxelles, ReSIC)

### Résumé de l'atelier

Cet atelier a pour objectif de contribuer à repenser la Première Guerre mondiale cent-dix ans plus tard. Il a pour ambition de sortir d'une vision européen-centrée de l'histoire de la Première Guerre mondiale, en s'attachant à des problématiques transnationales. En effet, pendant longtemps, les territoires extra-européens de la Grande Guerre sont restés un angle mort de la recherche, et notamment le Nord de l'Afrique, relégués dans la catégorie des théâtres dits coloniaux au plan secondaire, voire considérés comme subalternes.

Ainsi, nous décentrerons le regard des territoires européens en s'attachant au Maghreb et à l'ensemble du nord de l'Afrique, en le pensant en tant qu'espace territorial et en s'attachant aux populations locales. Outre la participation massive des Nord-Africains aux forces armées coloniales, la Première Guerre mondiale est aussi une guerre qui se joue au Nord de l'Afrique, pendant laquelle des combats sont menés y compris pour le devenir de l'Afrique du Nord. Bien moins médiatisés que les fronts considérés comme principaux, qui se tenaient sur le continent européen, des combats perdurèrent aussi en Afrique du Nord, notamment au Maroc et en Cyrénaïque.

Comment les populations du Maghreb et de l'Afrique du Nord ont-elles vécu et/ou survécu durant la Première Guerre mondiale? Outre les expériences combattantes et de vie des soldats sur les fronts ou en captivité, leurs familles ont aussi été directement impactées par leur absence, puis leur éventuel retour. Nous nous intéresserons particulièrement à des groupes qui ont reçu peu d'intérêt – par exemple, les prisonniers de guerre, les femmes, les veuves de guerre, les enfants.

This workshop aims to contribute to rethinking the First World War one hundred and ten years later. Its ambition is to move away from a European-centric vision of the history of the First World War by focusing on transnational issues. Indeed, for a long time, the extra-European territories of the Great War remained a blind spot for research, and in particular North Africa, relegated to the category of so-called colonial theaters on a secondary level or even considered as subordinate.

Thus, we will decenter the view of European territories by focusing on the Maghreb and the whole of North Africa, thinking of it as a territorial space and focusing on local populations. In addition to the massive participation of North Africans in the colonial armed forces, the First World War was also a war fought in North Africa, during which battles were fought, including for the future of North Africa. Much less publicized than the fronts considered to be the main ones, which took place on the European continent, fighting also continued in North Africa—notably in Morocco and Cyrenaica.

How did the populations of the Maghreb and North Africa live and/or survive during the First World War? In addition to the combat and life experiences of soldiers on the fronts or in captivity, their families were also directly impacted by their absence, then their eventual return. We will be particularly interested in groups that have received little attention such as, for example, prisoners of war, women, war widows, children.

## Programme

### **Jonathan McCollum (Lewis University)**

*An anticolonial empire? The Ottoman struggle for Libya in the long First World War*

*Un empire anticolonial? La lutte ottomane pour la Libye au cours de la longue Première Guerre mondiale*

### **Odile Moreau (Université de Montpellier Paul Valéry, Centre de recherche interdisciplinaire en sciences humaines de Montpellier, CRISES, EA 4424, SIRICE UMR 8138, Sorbonne Université)**

*Résister pour survivre au Maghreb durant la Première Guerre mondiale*

*Resist to survive in the Maghreb during the First World War*

### **Luca Tedeschi (Université de Montpellier Paul Valéry, CRISES)**

*L'union algéro-tunisienne: Apogée d'un discours transnational et anticolonial en temps de guerre*

*The Algerian-Tunisian Union: Apogee of a transnational and anti-colonial discourse in times of war*

### **Mouyyah Othmane (Université libre de Bruxelles, ReSIC)**

*L'écho des prisonniers musulmans: Entre construction du savoir et propagande dans les camps allemands de la Grande Guerre*

*The echo of Muslim prisoners: Between the construction of knowledge and propaganda in the German camps of the Great War*

### **Jonathan McCollum**

*An anticolonial empire? The Ottoman struggle for Libya in the long First World War*

Avec l'invasion italienne de la Tripolitaine en 1911, la dernière base d'Istanbul en Afrique du Nord fut menacée. Surclassée et apparemment dépassée par son adversaire italien, la résistance ottomane fut contrainte de s'appuyer presque entièrement sur des volontaires nord-africains pour remplir les rangs de son armée de fortune. Cet article montre comment les exigences d'une guerre asymétrique en Tripolitaine ont infléchi les engagements idéologiques des élites ottomanes et ont influencé une stratégie anticoloniale émergente pour défendre l'empire. Les interprétations récentes des dernières guerres de l'Empire ottoman (1911-1923) comme un conflit incessant – une «longue Première Guerre mondiale» – fournissent un cadre fructueux pour comprendre le développement et la mise en œuvre de ces stratégies anticoloniales. Cet article examine ainsi l'efficacité de la guerre asymétrique ottomane en Afrique du Nord et met l'accent sur les limites et les contradictions inhérentes à l'anticolonialisme ottoman. Souvent, la construction d'alliances anticoloniales avec des acteurs locaux comme l'Ordre Sanūsī de Cyrénaïque s'est heurtée à des efforts politiques simultanés visant à renforcer le nationalisme ottoman parmi les combattants et les habitants des provinces d'Afrique du Nord. À partir de documents rarement explorés provenant des archives de l'état-major turc et des archives du Croissant-Rouge turc, ainsi que de sources d'archives italiennes et allemandes, cet article suit les officiers unionistes, comme Mustafa Kemal, Enver Pacha et Eşref Kuşçubaşı, dont le zèle anticolonial s'harmonisait avec les sentiments des recrues locales désireuses de combattre l'envahisseur italien lors de leur expédition incognito en Tripolitaine pour constituer une force de volontaires irréguliers disciplinés. En fin de compte, la sécurisation des alliances anticoloniales s'est avérée plus efficace que l'instillation d'un sentiment durable de nationalisme ottoman chez les combattants. Malgré tout, des milliers de volontaires servirent sous les ordres d'officiers ottomans dans une offensive anticoloniale contre la menace européenne et, malgré la signature de la paix en 1912, la guerre se poursuivit avec le soutien ottoman jusqu'à l'armistice de Mudros (1918). Les voies de communication clandestines, les lignes d'approvisionnement secrètes et la Teşkilât-ı Mahsûsa, une organisation paramilitaire

secrète, initialement développées lors du conflit de 1911-1912 restèrent des éléments décisifs d'une campagne anticoloniale ottomane continue en Afrique du Nord au cours de la Première Guerre mondiale. De plus, l'efficacité de cette stratégie anticoloniale n'échappa pas aux officiers, qui modelèrent les mouvements insurgés ultérieurs sur leurs expériences en Tripolitaine. La guerre italo-ottomane devint le terrain de jeu de la guerre anticoloniale ottomane, une caractéristique de la stratégie et de la résistance de l'empire lors de la longue Première Guerre mondiale.

With the 1911 Italian invasion of Tripolitania, Istanbul's last footing in North Africa came under threat. Outclassed and seemingly outmaneuvered by its Italian opponent, the Ottoman resistance was compelled to rely almost entirely on North African volunteers to fill the ranks of its makeshift army. This paper demonstrates how the exigencies of fighting an asymmetric war in Tripolitania inflected the ideological commitments of Ottoman elites and informed an emerging anticolonial strategy to defend the empire. Recent interpretations of the final wars of the Ottoman Empire (1911-1923) as one unremitting conflict—a “Long First World War”—provide a fruitful framework to understand the development and implementation of these anticolonial strategies. This paper thus discusses the efficacy of Ottoman asymmetric warfare in North Africa and accentuates the limitations and contradictions inherent in Ottoman anticolonialism. Often the building of anticolonial alliances with local stakeholders like the Sanūsī Order of Cyrenaica clashed with simultaneous political efforts to reinforce an Ottoman nationalism among the combatants and inhabitants of the North African provinces. Utilizing seldom explored documents from the Turkish General Staff archives and Turkish Red Crescent archives as well as Italian and German archival sources, this paper follows the Unionist officers, like Mustafa Kemal, Enver Pasha, and Eşref Kuşçubaşı, whose anticolonial zeal harmonized with the sentiments of local recruits eager to fight off the Italian invader on their incognito expedition into Tripolitania to construct a disciplined volunteer force of irregulars. Ultimately, the securing of anticolonial alliances proved more effective than instilling a lasting sense of Ottoman nationalism in the combatants. Still, thousands of volunteers served under Ottoman officers in an anticolonial offensive against the European menace and, despite the signing of peace in 1912, the war persisted with Ottoman backing until the Mudros Armistice (1918). The surreptitious channels of communication, the covert supply lines, and the Teşkilât-ı Mahsûsa, a secret paramilitary organization, initially developed in the 1911-1912 conflict remained decisive features of a continued Ottoman anticolonial campaign in North Africa over the course of World War I. Moreover, the effectiveness of this anticolonial strategy was not lost on the officers who modeled later insurgent movements on their experiences in Tripolitania. The Italo-Ottoman War became the staging ground for Ottoman anticolonial warfare, a feature of the empire's strategy and resistance in the Long First World War.

### **Odile Moreau**

#### ***Résister pour survivre au Maghreb durant la Première Guerre mondiale***

**Notre présentation mettra en lumière des dynamiques de résistance pour survivre au Maghreb durant la Première Guerre mondiale. Envisageant une trame transnationale, elle présentera une approche large qui contextualisera des mouvements de résistance lors de la Première Guerre mondiale, envisagée dans «la longue durée», avec un déclenchement lors de la guerre de Tripolitaine (1911-1912) se poursuivant jusqu'à la guerre du Rif (1921-1926).**

**Pour ce faire, des formes variées de résistance se manifestant localement sur le terrain de l'Afrique du Nord et s'exprimant tant par la résistance les armes à la main que par la contre-propagande seront présentées.**

Our presentation will highlight the dynamics of resistance to survive in the Maghreb during the First World War. Considering a transnational framework, it will present a broad approach, which will contextualize resistance movements during the First World War considered in its “longue durée”, with an outbreak during the Tripolitan War (1911-1912) continuing until the Rif War (1921-1926).

In order to do this, various forms of resistance manifesting locally on the ground in North African territories and expressing themselves both through armed resistance and through counter-propaganda will be presented.

## **Luca Tedeschi**

*L'union algéro-tunisienne: Apogée d'un discours transnational et anticolonial en temps de guerre*

Le déclenchement de la Grande Guerre et l'implication de l'Empire ottoman, seule puissance musulmane et siège du califat, dans la ligne ennemie des pays coloniaux d'Afrique du Nord (France, Royaume-Uni et Italie), entraînent de fortes répercussions dans toute la région. En Tunisie et en Algérie, l'activité politique des élites musulmanes locales est d'abord limitée, puis rendue totalement impossible par la forte censure et l'interdiction de publication de la presse arabe imposées par l'administration coloniale française. Les membres des mouvements nationalistes des Jeunes Tunisiens et des Jeunes Algériens sont contraints à l'exil pour survivre politiquement et poursuivre leur activité politique.

Cette contribution se propose d'analyser le processus qui a conduit à l'élaboration de l'idée de l'union des causes algérienne et tunisienne à Genève autour de la *Revue du Maghreb* comme outil de survie pendant la guerre. En effet, de peur d'être écrasé par l'issue du conflit, dans la perspective d'une victoire française et d'un affaiblissement ottoman, le groupe a cherché dans des revendications communes à trouver un poids politique plus important et une force pour s'affirmer dans l'arène de l'opinion publique internationale.

L'objectif de cette présentation est de montrer comment, après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, les bases à l'élaboration d'un discours politique transnational et anticolonial ont été posées par les Jeunes Tunisiens dans le contexte de l'exil.

The outbreak of the Great War and the involvement of the Ottoman Empire, the only Muslim power and seat of the caliphate, in the enemy line of the colonial countries of North Africa (France, the United Kingdom and Italy), had strong repercussions throughout the region. In Tunisia and Algeria, the political activity of local Muslim elites was first limited, then made totally impossible by the strong censorship and the ban on the publication of the Arabic press imposed by the French colonial administration. Members of the nationalist movements of the Young Tunisians and the Young Algerians were forced into exile in order to survive politically and continue their political activity.

This contribution aims to analyze the process that led to the development of the idea of the union of the Algerian and Tunisian causes in Geneva around the *Revue du Maghreb* as a tool for survival during the war. Indeed, for fear of being crushed by the outcome of the conflict, in the perspective of a French victory and an Ottoman weakening, the group sought in common demands to find greater political weight and strength to assert itself in the arena of international public opinion.

The objective of this presentation is to show how, after the outbreak of the First World War, the foundations for the development of a transnational and anti-colonial political discourse were laid by the Young Tunisians in the context of exile.

## **Mouyyah Othmane**

*L'écho des prisonniers musulmans: Entre construction du savoir et propagande dans les camps allemands de la Grande Guerre*

Hans Stumme est un linguiste et orientaliste allemand qui a apporté des contributions significatives aux études berbères et du darija de l'Afrique du Nord, très reconnu pour ses études de la langue berbère, car, à travers ses recherches, il met en avant l'existence d'un article défini commun en langue berbère comparable à celui des langues indo-européennes. Il est considéré comme l'un des précurseurs sur les études phonétiques du berbère à avoir adopté une approche moderne par rapport à celle-ci. Par ailleurs, il voyage au Maroc avant la conquête française pour étudier les tribus du sud du Maroc. Stumme n'est pas le seul à travailler sur les langues du Maghreb. Wilhelm Doegen est un linguiste et phonéticien allemand qui a développé des archives sonores sur différentes langues au début du xx<sup>e</sup> siècle. Il fonde la Lautarchiv, des archives sonores, à Berlin en 1920, où il recueille toute sa collection. Son institution conserve plus de 4 000 enregistrements. Doegen enregistre plus de 250 langues et dialectes, ainsi que des musiques traditionnelles en visitant près de 70 camps. Ce qui nous intéresse le plus est l'étude réalisée dans l'un de ces camps de prisonniers, à savoir celui des prisonniers musulmans, ici majoritairement du Maghreb, le camp de Halbmondlager.

Ces prisonniers musulmans subissent une propagande dans le camp pour les pousser à rejoindre le côté allemand et ottoman durant la Grande Guerre. Ils se retrouvent dans ce camp et sont également étudiés au fur et à mesure par ces anthropologues. Le camp se caractérise doublement, il est à la fois outil de propagande et laboratoire scientifique. À travers les enregistrements réalisés dans ce camp, plusieurs questions émergent : qu'est-ce que ces enregistrements révèlent sur les discours, les récits et les chants des prisonniers ? Comment ces productions sonores ont-elles été produites par les anthropologues, et dans quelle finalité ? Enfin, qui étaient précisément ces prisonniers étudiés, et quel est leur profil ?

Hans Stumme is a German linguist and orientalist who has made significant contributions to Berber and Darija studies in North Africa. Widely recognized for his studies of the Berber language, his research highlighted the existence of a common definite article in Berber comparable to that of Indo-European languages. He is considered one of the pioneers of Berber phonetic studies, and has adopted a modern approach to the language. He also traveled to Morocco before the French conquest to study the tribes of southern Morocco. Stumme is not alone in his work on the languages of the Maghreb. Wilhelm Doegen is a German linguist and phonetician who developed sound archives on various languages in the early 20<sup>th</sup> century. He founded the Lautarchiv sound archive in Berlin in 1920 where he collected his entire collection. His institution preserves over 4,000 recordings. Doegen recorded over 250 languages and dialects, as well as traditional music, visiting some 70 camps. What interests us most is the study carried out in one of these prison camps, the Halbmondlager camp for Muslim prisoners, in this case mainly from the Maghreb.

These Muslim prisoners underwent propaganda in the camp to encourage them to join the German and Ottoman sides during the Great War. They ended up in this camp, and were also studied as they went along by these anthropologists. The camp was doubly characterized as both a propaganda tool and a scientific laboratory.

Through the recordings made in this camp, several questions emerge: what do these recordings reveal about the prisoners' speeches, stories, and songs? How were these sound productions produced by anthropologists, and for what purpose? Finally, who precisely were the prisoners studied, and what are their profiles?